



ÉTAPE 8

Col de Larche - Bayasse



ÉTAPE 8

Col de Larche - Bayasse

Le col de Larche, destination de l'étape précédente et départ de celle d'aujourd'hui, est l'un des cols historiques des Alpes occitanes. Ce passage transfrontalier est utilisé depuis l'Antiquité pour des raisons commerciales et, depuis la fin du Moyen Âge, il a été le théâtre d'innombrables passages d'armées en route vers l'Italie. Tout au long de l'itinéraire, les sources d'approvisionnement en eau sont rares.



DISTANCE

33,9 km



DÉNIVELÉ

1600 m

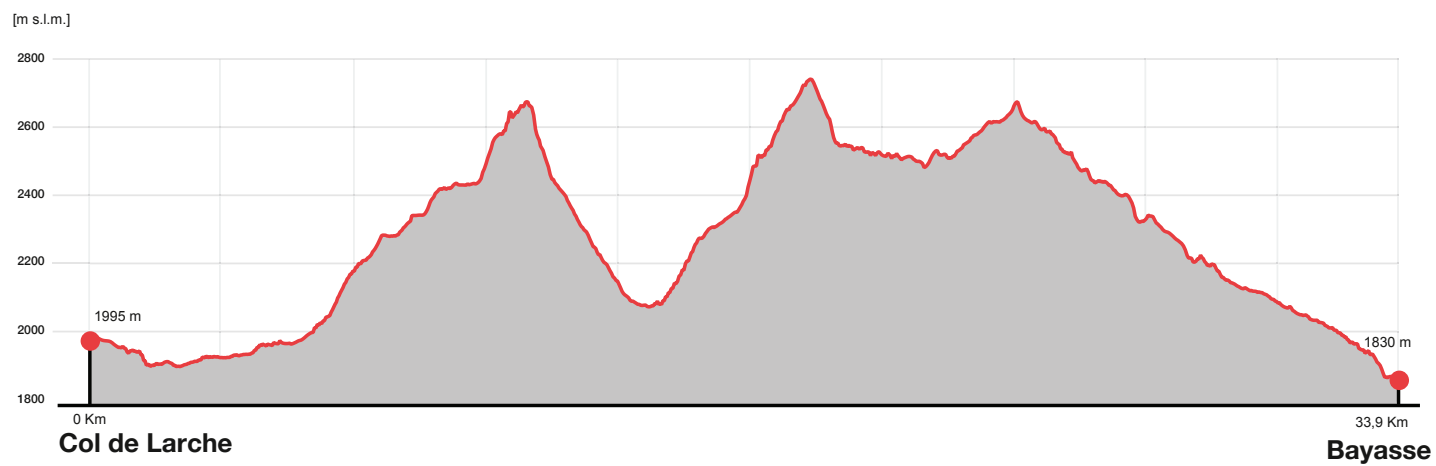


DIFFICULTÉ

R3



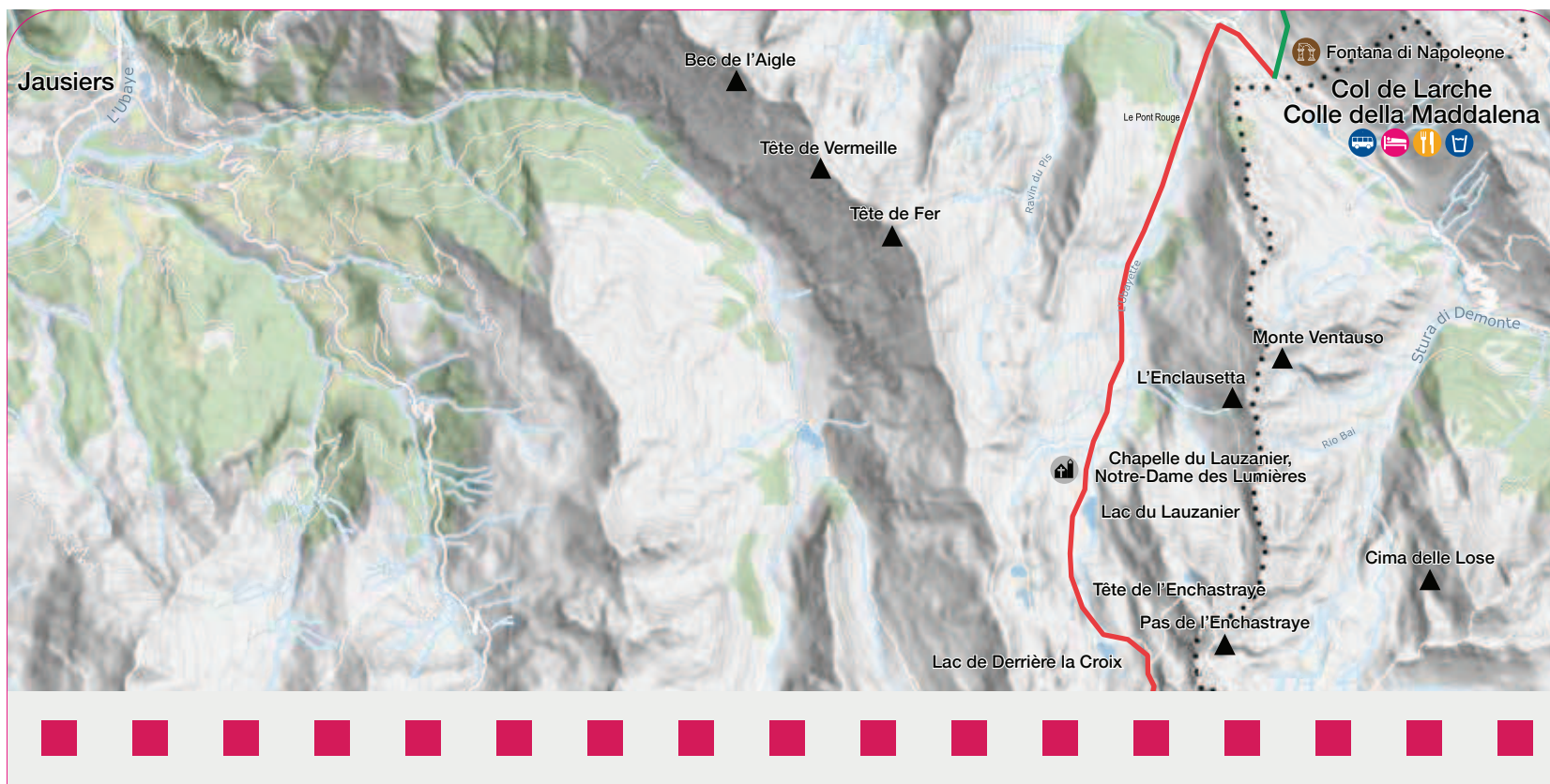
Altimétrie

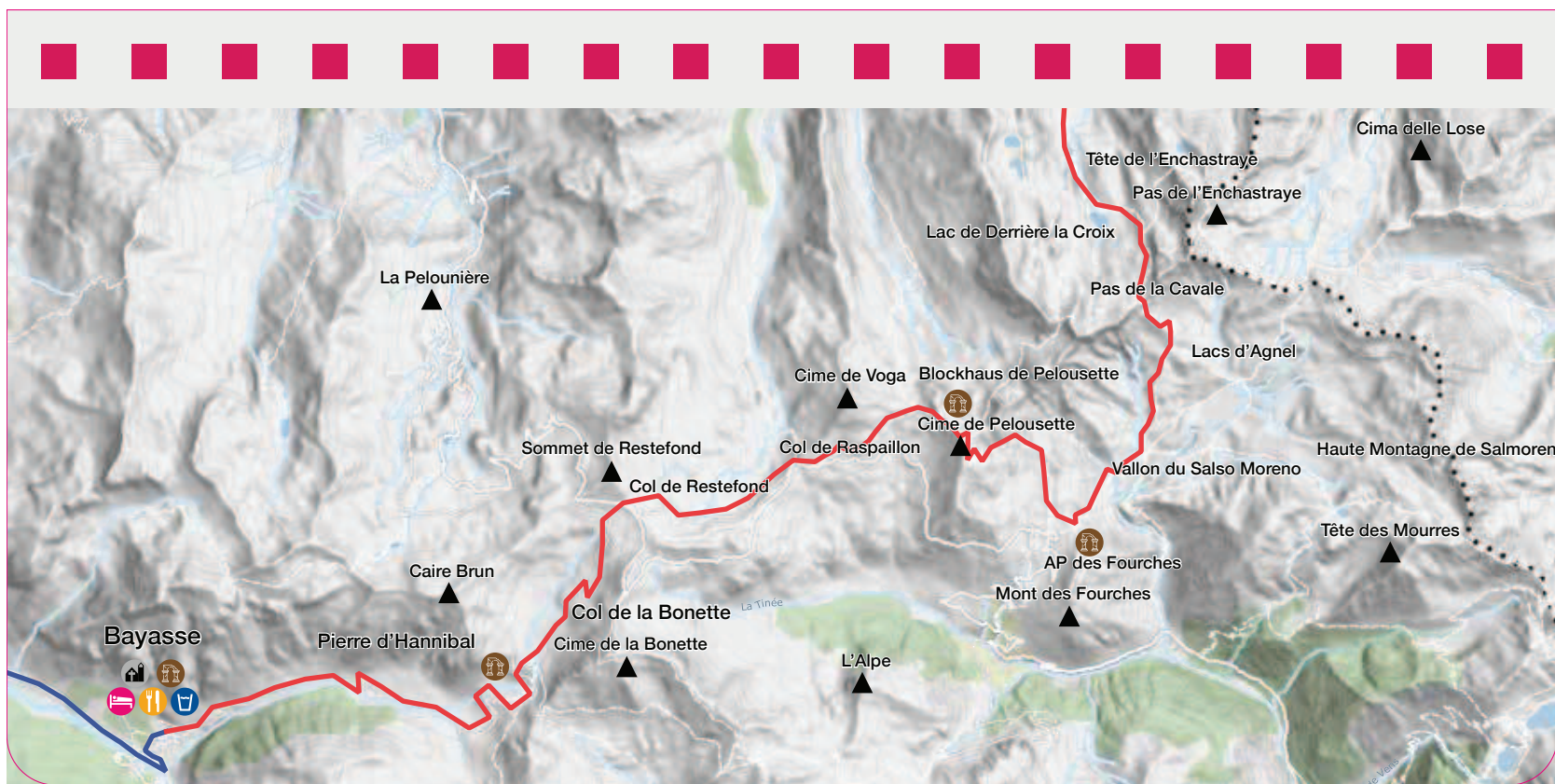


migrATour
TREKKING - VTT

Étape 8 : Col de Larche - Bayasse







Le col de Larche est plus récemment devenu une route commerciale très importante pour les nombreuses entreprises du tissu économique de Cunéo, qui ont une clientèle importante sur le marché français. Au cours des deux dernières décennies, les usagers qui l'empruntent ont changé: le nombre de poids lourds qui le parcourent a diminué, tandis que la circulation liée au tourisme ne cesse d'augmenter. Le col de Larche a également été le point de départ d'une entreprise épique dans l'histoire du cyclisme : Fausto Coppi s'envolait déjà dans la très célèbre étape Cunéo-Pignerol du Tour d'Italie qu'il remporta haut la main.

Nous marchons vers la France pendant quelques centaines de mètres, jusqu'à un sentier qui descend sur la gauche et nous permet de traverser un petit ruisseau. Après avoir franchi ce ruisseau, nous tombons sur une étendue herbeuse qui porte des signes évidents de l'activité agricole qui règne souveraine dans cette région : l'élevage. Depuis le lieu-dit Pont Rouge, nous pénétrons dans la vallée du Lauzanier, randonnée très prisée des familles. Il faut signaler la rareté des fontaines et des sources tout au long de l'itinéraire de l'étape. Le début de la vallée est célèbre pour ses marmottes qui sont particulièrement habituées à la présence de l'homme, à tel point qu'elles viennent manger dans les mains. Cette pratique est interdite depuis longtemps, mais est restée une habitude ;

il est conseillé de suivre les règles car cette pratique est préjudiciable à la santé des animaux. Le sentier, normalement sec et caractérisé par une alternance de sol terreux et caillouteux, monte régulièrement, mais très en douceur, le long du vallon vers le Sud. Le sentier fait également partie du GR5 – Alpes - Côte d'Azur, l'un des grands sentiers français de randonnée. Sur la dernière partie, avant d'arriver au lac, la pente change et devient nettement plus difficile, bien que ce sentier demeure adapté à tout le monde. Dans ce vallon, nous entrons également dans le territoire protégé du Parc national du Mercantour, qui s'étend sur un vaste secteur à la frontière avec l'Italie. La zone protégée française, adjacente au parc italien des Alpes Maritimes, forme avec ce dernier un vaste espace protégé transfrontalier. Au cours des dernières décennies, les autorités des deux parcs ont mis en place plusieurs projets de recherche et de développements communs.

Une fois passé le col d'accès au premier lac, nous profitons de l'un des plans d'eau les plus visités des Alpes, et nous le longeons pour l'admirer sous tous les angles. Il n'est pas rare de trouver quelques ongulés venus s'y abreuver. De là, nous continuons en direction du deuxième lac, le lac de Derrière la Croix, en remontant un sentier facile, mais avec une pente légèrement plus raide que lors de la première partie.





Entre les deux bassins, à gauche du sentier, une roche sombre qui ressemble à un long plan incliné abrite des dizaines de fossiles de l'Éocène (55-48 millions d'années). Il est interdit de ramasser ces fossiles, mais ils méritent un petit détour et une visite : coraux, bivalves et autres encore témoignent du passé géologique des Alpes. Une fois près du lac, le paysage change radicalement, les prairies de la partie inférieure du vallon faisant place à un environnement beaucoup plus austère et rocheux, dominé par les imposants sommets du Rocher des trois Évêques et de la Tête de l'Enchastraye. La montée au Pas de la Cavale se fait sur un sentier caractérisé par un sol nettement plus caillouteux que la première partie de la randonnée et nous permet de parcourir l'un des sentiers les plus utilisés autrefois par les habitants des Alpes. Après l'avoir franchi, nous voyons les petits lacs de l'Agnel au sud. Là débute la descente dans le vallon de Salso Moreno, une autre zone très utilisée depuis des milliers d'années pour le pastoralisme. La descente s'effectue à la limite entre le secteur rocheux que nous gardons à notre droite et celui des prairies et des pâturages à notre gauche, tandis que le sentier descend en pente douce et régulière. Le paysage est sillonné de ruisseaux visibles, qui apparaissent normalement comme des cours d'eau calmes, mais les signes évidents d'érosion indiquent la force des éléments en cas de fortes pluies et témoignent de l'instabilité particulière du sol: en cas d'orages intenses, la traversée de ces cours d'eau demande de l'attention et n'est pas toujours facile.

Peu avant les vestiges du casernement du Champ des Fourches, qui faisait partie de la Ligne Maginot Sud, auquel on peut arriver en faisant un détour de quelques minutes, l'itinéraire grimpe à nouveau vers les crêtes, nous ramenant à une position surélevée et panoramique. Un point de référence important pour les marcheurs est la cime de Pelousette, près de laquelle se termine la montée et commence un long parcours de côtes et de descentes vers l'Ouest pour rencontrer la route du col de Restefond - Cime de la Bonette, qui est considéré comme le plus haut col goudronné d'Europe. Ce passage qui relie l'Ubaye et la Tinée est actuellement l'une des routes alpines les plus populaires auprès des cyclistes et des motards. L'itinéraire traverse la route du col puis continue sur une piste forestière confortable avec une série de côtes et de descentes très panoramiques jusqu'à une courte descente plus raide qui mène au village et au refuge de Bayasse. L'étape, qui est certainement la plus longue de l'itinéraire lié au projet Migration, se termine ici. La chaleur est incontestablement la particularité de cette étape, mais la beauté des paysages et la diversité naturelle rendent le parcours vraiment intéressant.

